Zeitschrift: Macolin : revue mensuelle de l'École fédérale de sport de Macolin et Jeunesse + Sport

Herausgeber: École fédérale de sport de Macolin

Band: 52 (1995)

Heft: 8

Artikel: Les sports de rue : la publicité : pourquoi?

Autor: Käsermann, Daniel

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-997847

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 06.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Les spo

La publicit

Photos et texte:
Adaptation français

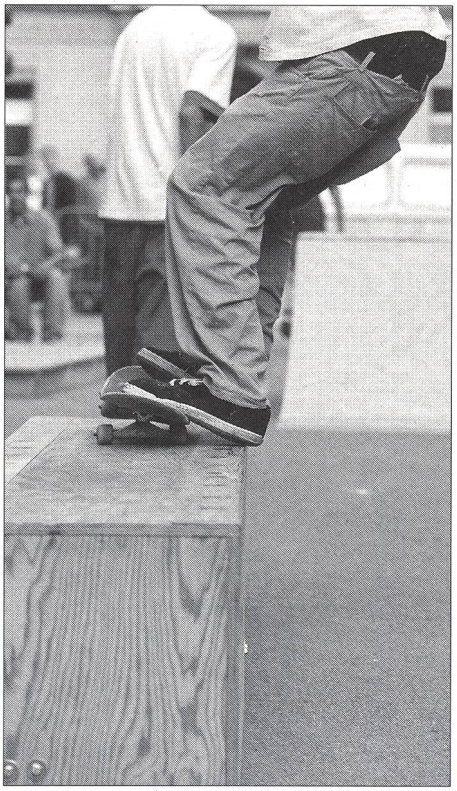
Deux jours plus tard, dans la même ville, s'est déroulée la Coupe de Street Soccer, un sport de rue également qui attire une foule de jeunes. Il faut aussi préciser que les primes décernées aux équipes gagnantes étaient très attrayantes.

A ce propos justement, un grand coup de chapeau aux sponsors! Leur soutien financier accordé au sport de la jeunesse, à une époque marquée par de graves difficultés économiques, n'est pas une chose évidente!

En outre, il est également fort réjouissant de constater que les spécialistes en marketing pensent à notre jeunesse. Toutefois, je me pose des questions. Manifestent-ils vraiment autant d'intérêt pour les jeunes ou ne pensent-ils pas plutôt à leurs revenus publicitaires? Le principal sponsor de ces tournois à la mode désire-t-il sincèrement encourager les activités de rue plutôt que d'augmenter le chiffre d'affaires de son magasin de chaussures?

Quoi qu'il en soit, rien n'est plus excitant pour les jeunes que de pouvoir chausser, ne serait-ce qu'une fois et gratuitement en plus, des chaussures portant la marque d'un footballeur célèbre. Les rencontres qui se jouent sur un espace réduit sont fascinantes à suivre; le niveau

Grande animation dans la zone piétonne biennoise! Ce sont les ventes du soir. Les mains chargées – les sacs à commissions sont toujours lourds ces soirs-là –, nous devons nous adapter aux agitations de la rue. Des stands d'où se dégage une odeur de saucisse à rôtir au podium destiné aux représentations théâtrales; on y trouve de tout, dans une ambiance de kermesse! J'entends quelque part de curieux bruits provoqués par l'impact d'un objet sur du bois. C'est un jeune, en tenue de snowboardeur «freestyle», qui file comme une flèche, sur sa planche à roulettes, à travers la foule. Sa longue piste d'élan se termine sur un tremplin en bois par un saut spectaculaire bien maîtrisé. D'autres s'en donnent à cœur joie sur différents «halfpipes», sur des tremplins ou de simples caisses de bois, à vélos BMX, sur skateboards ou patins à roulettes «inlines». Toute cette mise en scène libre et spontanée me fascine! La seule et unique marque des autorités municipales sont les barrières installées autour de la place de jeu par la police pour éviter tout accident avec les piétons.



s de rue

: pourquoi?

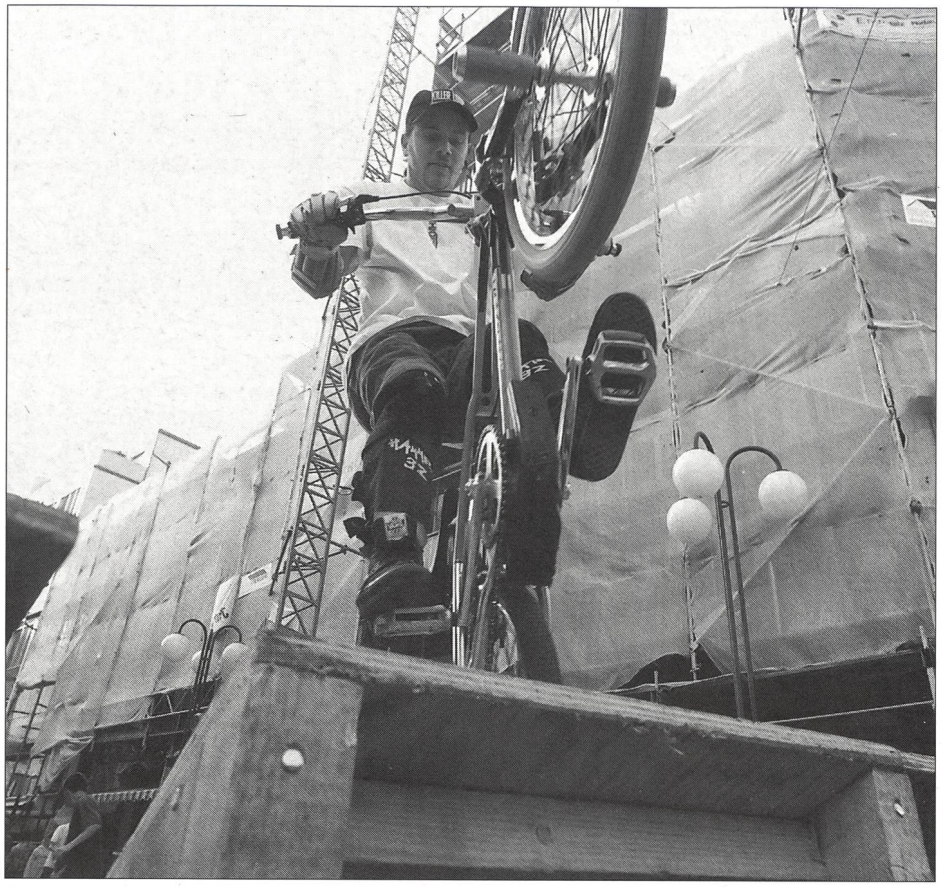
niel Käsermann
Françoise Huguenin

est impressionnant et le fair-play considéré comme la chose la plus naturelle au monde. Tout est axé sur le jeu. Ni les basses de la musique techno ni la voix stridente de l'animatrice n'irritent en quoi que ce soit les joueurs. Par contre, pour l'arbitre, c'est une autre musique...!

Le speaker, lui, avait bien de la peine à faire passer son commentaire... «C'est l'heure... un Mars et ça repart!...» Les appréciations techniques au jeu passent malheureusement moins bien que la publicité!

Les panneaux érigés au bord du lac, et dont le graphisme fait preuve d'une grande originalité, sont destinés à empêcher les balles hautes de passer à l'eau. Ne serait-il vraiment pas possible de jouer si ces installations onéreuses n'existaient pas? Les promoteurs étaient en somme partis de l'idée que le Street Soccer se joue un peu partout et à moindre frais, sur les «streets» notamment.

Les sports de rue font de plus en plus d'adeptes. Mais ont-ils besoin de manifestations pompeuses? D'organisateurs qui vantent leurs produits par le biais de diverses campagnes: «Drogues, ou sport?» ou «tous différents – tous égaux», campagne de la jeunesse du Conseil



de l'Europe contre le racisme? Ces dernières font appel à la sensibilité de chacun. L'idée de profit me dérange considérablement.

Les skateboardeurs que j'ai observés lors des ventes du soir ont éveillé en moi un enthousiasme beaucoup plus grand. Et qui sait?... Peut-être que les autorités pourraient contribuer dans une plus large mesure encore à encourager les sports de rue! Elles accorderaient ainsi un véritable soutien à la jeunesse. ■